

— Je ne me souviens pas d'avoir promis cela....

— Oh ! mon Dieu, m'écriai-je, ayez pitié de nous !... mon père chéri, ne meurs pas comme cela, je t'en supplie. Ne soyons pas séparés pendant toute l'éternité, après nous être tant aimés sur la terre ! Vois, ma mère t'attend, elle est là-haut pour te recevoir, veux-tu être seul loin de nous ?... M. le Curé est là, reçois-le (M. Gardey, curé de Sainte-Clotilde).

Je ne sais pas ce que je dis encore, j'étais folle de douleur. Enfin j'entendis ces mots : *Je veux bien*. Le prêtre entra ; nous le laissâmes tout seul avec le cher mourant pour aller prier dans la chambre à côté, tous, les bras en croix, comme à Lourdes, quand on demande un miracle, priant, pleurant, suppliant pour obtenir miséricorde.

Au bout de vingt minutes, M. le Curé revint et nous dit :

— Rendez grâce à Dieu ! votre père est sauvé, il s'est confessé, je lui ai donné l'absolution. Du reste, suivez-moi, vous l'entendrez.

— Nous rentrâmes dans la chambre :

— Allons, mon bon colonel, dit le prêtre, rendez heureux vos enfants. Dites avec moi : *Je crois en Dieu, je crois en Jésus-Christ, je crois à l'Eglise, je crois à la vie éternelle*.

Et mon père répétait chaque parole avec un accent convaincu. En partant, M. le Curé le bénit encore, et nous dit :

— *Votre père a été terrassé par la grâce comme saint Paul sur le chemin de Damas.*

La nuit fut calme. Mon père nous fit ses adieux ; il voulait que nous le quittions « pour n'être pas témoins de son agonie, » disait-il ; mais il parut heureux de nous entendre l'assurer que nous l'entourerions de notre tendresse jusqu'à la fin :

— Je vous bénis, dit-il, mes enfants, et tous mes petits-enfants.

Le lendemain matin, M. le Curé lui administra le sacrement de l'Extrême-Onction, qu'il reçut pieusement et en pleine connaissance, et lui fit baiser le Crucifix, ce qui fut renouvelé bien souvent jusqu'à la fin.

Il répéta souvent de lui-même ces paroles : « Mon Dieu, je crois, mon Dieu, je suis heureux de ce que j'ai fait.... Si c'était à refaire, je le ferais encore... Ma sœur, dites-moi que je persévérerai dans la voie où je suis entré... Je suis heureux d'être rentré dans la société des chrétiens ! » Dans la journée, l'une de ses petites-filles, religieuse de Notre-Dame de Sion, avait obtenu la